55e ANNEE. — N° 341 (QUOTIDIEN PENDANT LA GUERRE) VENDREDI 31 DÉCEMBRE 1915

5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre **50 centimes** à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | **L. BONNET**, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces **judiciaires et légales** peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Aucune limite à l'infamie des Boches! La paix devient nécessaire pour les empires de proie. — Sur les fronts. — Le service obligatoire en Angleterre. — La tension des rapports Austro-Américains. — La « bienveillance » de la Grèce!

Le *Journal de Genève* a reproduit un extrait d'une brochure intitulée « Guerre aux Civils » et dans laquelle l'auteur, M. Rudolph Keller, — qui appartient au parti nationaliste allemand et représente une des circonscriptions de Bohême, — propose d'en finir avec la guerre par un procédé aussi nouveau qu'odieux.

Cet individu propose entre autres choses le moyen suivant :

Il y a mille raisons pour lesquelles on devrait exploiter la situation dont nous jouissons actuellement, par l'occupation des pays envahis, afin d'amener rapidement la paix. On pourrait adopter contre nos ennemis des mesures répressives qui les obligeraient à demander la paix. L'Allemagne et l'Autriche sont en ce moment en possession de vastes territoires appartenant à la France, à la Belgique et à la Russie, auxquels elles sont en train d'ajouter la Serbie. Nous pouvons donc user des plus grandes rigueurs envers nos ennemis. *Il est de la plus grande urgence de priver de vivres les habitants des régions envahies par les Austro-Allemands et aussi d'empêcher qu'ils reçoivent d'autres subsistances.*

Il est certain que la presse française, anglaise et russe jetterait les hauts cris contre la barbarie allemande, mais que nous importe? *Nos peaux allemandes sont assez épaisses pour supporter les insultes de nos ennemis.*

Cette mesure de rigueur obligerait l'Angleterre et la France, après un certain temps, à entrer en négociations avec nous, bien que de mauvais gré, parce qu'elles comprendraient qu'elles ne peuvent pas *laisser mourir de faim plusieurs millions de Belges et de Français.*

C'est donc par le fait que le sort de tant de Français et de Belges est entre nos mains que nous disposons, sans aucun doute, du moyen de terminer la guerre. Adoptons donc cette mesure énergique et ne perdons pas plus de temps à faire la guerre.

Aussi loin qu'une imagination fertile puisse reculer les bornes de l'infamie, elle ne parviendra pas à atteindre les limites marquées par les Boches.

Songer à condamner à mort — et quelle mort !... — des millions d'êtres inoffensifs pour contraindre l'Entente à la paix, peut-on rêver atrocité plus abominable ?

Ce jour là, il faut l'espérer pour l'honneur de l'humanité, le monde entier se lèverait pour écraser la horde infâme.

Mais faut-il que la paix devienne indispensable à nos ennemis pour qu'ils puissent envisager pareil moyen d'en finir avec la guerre !!!

⁂

Sur les fronts la situation paraît sans changement si on s'en rapporte aux communiqués.

En France, l'artillerie gronde avec rage et il paraît peu probable que la mitraille soit ainsi prodiguée sans un but déterminé. Nous avons accru, encore, nos progrès dans les Vosges.

En Italie, le mauvais temps paraît contrarier les opérations.

En Albanie, les Bulgares ont fait quelques progrès, mais on affirme que l'armée Serbe se ravitaille et se reconstitue. Les Italiens, qui observent un silence complet, doivent, sans aucun doute, débarquer des hommes et des munitions...

Dans les Balkans l'attaque Germano-Austro-Bulgare ne doit pas être éloignée ; mais nos troupes sont prêtes à la recevoir. Les Bulgares ne se font pas d'illusion, puisque le chef d'Etat-major de Ferdinand a déclaré à un rédacteur du *Berliner Tageblatt :* « La guerre des Balkans n'est pas terminée. Nous savons qu'il reste beaucoup à faire pour assurer notre victoire. »

Sur le front Russe, nos alliés marquent quelques succès de détail bien que l'action paraisse tout à fait ralentie.

Aucun changement *au Caucase.*

En Perse, les Russes poursuivent leur avance heureuse.

En Mésopotamie, l'armée anglaise a remporté un avantage marqué sur les troupes Turques.

En Egypte enfin, les Anglais se fortifient d'une façon gigantesque et préparent une très belle réception aux Germano-Turcs... si le Kaiser met ses projets à exécution.

⁂

Le ministère Anglais s'est prononcé, après trois jours de discussion, pour le principe du service obligatoire.

C'est là un gros événement pour un peuple qui, de tout temps, fut violemment hostile à la conscription qu'il juge contraire à ses libertés, à ses traditions, à ses intérêts.

Mais nos alliés sont décidés à sacrifier toutes leurs idées les plus chères en vue de l'effort à accomplir qui doit abattre les empires dont la barbarie a fait les ennemis de l'humanité.

« Cette ténacité consciente et raisonnée, disait récemment le *Temps,* qui de même que chez les autres alliés, s'appuie sur le sentiment d'une force et d'une énergie suffisantes pour persévérer, n'est pas une des moindres qualités de nos amis d'Outre-Manche : Leur volonté fondamentale de faire l'effort nécessaire pour abattre l'ennemi s'est traduite par le succès du recrutement volontaire de lord Derby et l'armée de plus en plus puissante que la Grande-Bretagne envoie combattre à nos côtés. Cette solidarité agissante sur terre comme sur mer est le gage de l'entente intime qui unit l'Angleterre et ses alliés et contribue à resserrer tous les jours leur coopération. Cette conscience du devoir, cette haute conception des sacrifices réciproques font que dans les échanges de vues où chacun des coalisés exprimera toujours librement toute sa pensée, les décisions prises ne s'inspireront jamais que d'une seule considération : l'intérêt de la victoire commune ! »

Mais si grand qu'ait été le succès du recrutement Derby, il faut compter avec des déchets importants. On avait déclaré solennellement, avant les engagements, que les enrôlements des hommes mariés ne seraient valables qu'après que tous les célibataires auraient marché. Qu'un seul de ces derniers soit réfractaire au devoir qui l'appelle et l'engagement des hommes mariés ne tient plus...

Le Commandement estime dès lors que ces combinaisons multiples ne permettent pas de tabler sur un résultat certain et suffisant. C'est pourquoi le ministère s'est prononcé pour la conscription.

A la vérité, quelques ministres sont opposés à l'innovation « dans l'intérêt des finances et du commerce anglais ». La préoccupation de ces honorables est légitime ;... pourtant, une chose importe par-dessus tout : l'écrasement de l'ennemi.

Tous nos efforts, si pénibles soient-ils, doivent converger vers ce but et c'est pourquoi nous espérons que M. Asquith, le Premier anglais, triomphera de l'opposition. Il ralliera au Parlement, nous en avons la conviction, une majorité importante pour voter le service obligatoire.

Aucune hésitation ne serait admissible quand il s'agit d'assurer le triomphe de la Civilisation et, autant que nous, l'Angleterre est intéressée à mettre un terme à l'ambition démesurée du Kaiser...

⁂

Se pourrait-il, vraiment, que l'Autriche eût la maladresse de n'accorder aucune satisfaction à l'Oncle Sam au sujet du torpillage de l'*Ancona ?*

De Washington on affirme que les dirigeants de Vienne semblent absolument décidés à repousser toutes les demandes des Etats-Unis.

Ce serait dès lors la rupture diplomatique et les Américains classés dans le camp des défenseurs de la Justice et du Droit.

L'appoint ne serait pas négligeable en ce qui concerne le côté moral...

Mais nous avons peine à croire que Berlin laisse François-Joseph commettre cette bêtise. Nous n'aurons pas cette joie !...

⁂

La Grèce nous réserve une surprise quotidienne.

Hier, des informations sérieuses nous apprenaient que Constantin avait cherché à se rapprocher de Venizelos pour sortir de la situation pénible dans laquelle il s'enlise tous les jours davantage.

Le grand homme d'Etat ayant refusé un concours, inutile à l'heure actuelle, le Gouvernement s'est empressé de démentir l'information.

Aujourd'hui, un organe officiel Bulgare déclare qu'Athènes consentirait à ouvrir sa frontière aux troupes de Ferdinand, si ce dernier établit que « les opérations sont dictées par des intérêts militaires »...

Quels intérêts militaires pourrait bien poursuivre le monarque félon en envahissant la Macédoine, de concert avec les Austro-Allemands, pour attaquer le camp retranché de Salonique ?

C'est une question à laquelle nous ne chercherons pas de réponse. Il ne saurait y en avoir.

Mais si la nouvelle est confirmée, elle permettra de constater, une fois de plus, la mauvaise foi et le peu de sincérité des gouvernants d'Athènes.

Les ministres de Constantin comblent les alliés de protestations. Ils affirment à tout instant leur neutralité bienveillante..., cependant un INTÉRÊT MILITAIRE BULGARE les mettrait dans la pénible obligation de laisser envahir le pays par l'ennemi héréditaire !...

Personne ne comprendra.

Et il serait beaucoup plus digne de la part du monarque danois égaré à Athènes, de déclarer nettement que ses sympathies pour Guillaume l'emportent sur « ses SENTIMENTS BIENVEILLANTS » à l'égard des alliés.

Tout cela se paiera un jour !

A. C.

Sur le front belge

(Officiel). — Au nord et au sud de Dixmude, les tirs exécutés sur des abris de mitrailleuses ennemies ont donné de bon résultats. Nos batteries ont détruit les parapets des travaux allemands au château de Woumen et près de Luyghem.

La prise de Saint-Médard et de Tarbes

Le journal la « Métropole », qui s'imprime à Londres, publie l'article suivant, qui ne révèle rien moins que la folie d'un Boche ou son intention de se payer la tête d'un policier français.

A la suite de la levée des scellés apposés au domicile d'un sujet boche disparu de Bordeaux quelques jours avant la mobilisation, il a été procédé à un examen minutieux de divers papiers renfermés dans un secrétaire que l'espion avait oublié d'emporter dans sa fuite précipitée. Cette perquisition a donné d'excellents résultats. Mais, parmi les documents trouvés, un de ceux-ci est tout particulièrement intéressant. Il s'agit de tout un plan d'invasion du Sud-Ouest de la France par les Allemands, bien entendu. L'auteur de cet opuscule, qui revêt un caractère officiel et semble sortir des bureaux de la Wilhelmstrasse, prend comme base la maîtrise absolue des mers par les flottes germaniques.

De nombreux transports escortés par une flotte puissante auraient jeté l'ancre devant Montalivet belle plage située sur les côtés de l'Atlantique, à 30 kilomètres au sud de l'entrée de la Gironde. Cet endroit, très propice, aurait permis le débarquement d'un corps d'armée qui se serait dirigé immédiatement sur la capitale du Sud-Ouest. Bordeaux ne possédant pas de défenses et les troupes composant la garnison ayant été dirigées sur l'Est, serait devenu facilement la proie des Teutons.

Dans le fascicule en question, il est bien spécifié que ceux-ci se seraient emparés de la poudrerie nationale de Saint-Médard-en-Jalles, située sur leur passage. D'autres troupes auraient eu pour mission de se diriger, à marches forcées, vers Tarbes qui possède un important arsenal.

La guerre économique

(Officiel) — Est prohibée à destination de la mer Noire, de la mer Méditerranée et de tous les pays de l'Europe autres que la France, l'Italie, l'Espagne, le Portugal et la Russie, sauf les ports de la Baltique, l'exportation de la toile à voile, de toute nature ; les tuyaux de toile de toutes sortes ; de drills et ducks tissés de toutes sortes ; des fils de lin, sauf les fils de lin des toiles de lin en pièces non blanchies ; d'étoffes dites « union » renfermant au moins 25 0/0 de coton.

Un aviateur brésilien veut servir la France

Un des meilleurs aviateurs brésiliens, M. Edie Chabes, de Sao Paulo, va s'embarquer pour la France, où il veut prendre du service dans le corps de l'aviation. M. Edie Chabes appartient à une des plus grandes et des plus distinguées familles de Sao Paulo.

La mission Ford

(Officiel). — Sur les quatre-vingts sacs postaux que portait l' « Oscar-II », vapeur qui portait les pacifistes américains en Europe, cinquante-cinq renfermaient environ 4.000 livres de caouthouc adressés à un agent bien connu de transport allemand en Suède.

Ces cinquante-cinq sacs ont été saisis, et l'administration des postes a été chargée d'acheminer les autres à leur destination.

L'ITALIE EN GUERRE

Dans la vallée de la Giudicapia, l'artillerie italienne a continué le bombardement du fort de Por et a dirigé aussi son tir contre le village de Por, où on signalait des mouvements de troupes et des convois de ravitaillement qui ont été dispersés. L'activité de petits détachements italiens a valu quelques progrès dans la zone au confluent du torrent Lenodi-Vallarsa, dans l'Adige.

Dans la vallée de la Sugana, l'artillerie ennemie a lancé quelques projectiles sur Borgo, Castel-Nuovo et Strigno. Aucun dommage n'a été causé.

Sur les hauteurs à l'ouest de Goritz et sur le Carso, l'ennemi a essayé vainement de déranger, par le lancement de bombes, les travaux de renforcement, qui se sont poursuivis avec une grande activité.

Les Italiens à la frontière de l'Epire

Selon les dires d'un voyageur arrivant de Santi-Quaranta, des détachements de l'armée italienne, se trouvant à Valona se sont approchés en certains points de la frontière de l'Epire du Nord. L'apparition des Italiens a été constatée près de Tepeleni.

L'action russe

On nous annonce que l'attaque allemande dans la région au sud du lac Dabit, sur le front de Riga, signalée dans le communiqué d'hier, a été très énergique. Elle a été effectuée avec une division et demie.

Cette attaque s'explique par le désir des Allemands de rétablir leur ligne de défense, sérieusement menacée par l'action heureuse de l'artillerie russe.

Cette tentative a été vigoureusement repoussée par les Russes.

Les Troupes russes marchent sur Ispahan

Les troupes russes ont occupé Kashan et marchent vers Ispaham.

Sur le front monténégrin

« Le 27 décembre, l'ennemi a dirigé sans résultat un violent feu d'artillerie sur nos positions du fleuve Tara. Il nous attaqua énergiquement, près de l'Iouhovia et fut repoussé avec de grandes pertes.

» Dans la direction de Berana, nous avons élargi notre dernier succès en occupant deux nouveaux villages, jusqu'à Korita. Nous avons fait quarante prisonniers.

» Sur notre front de Lovcen, les Autrichiens ont ouvert le feu de l'artillerie de leurs forts et de plusieurs unités contre Kaskova-Gora, où nous nous sommes maintenus.

» Durant quinze heures ils ont tiré environ deux mille coups de leurs gros canons, lançant en même temps de vives attaques d'infanterie qui furent toutes repoussées.

» Malgré l'intensité du feu de l'artillerie autrichienne nous n'avons eu que deux morts et deux blessés, ce qui a démontré la médiocrité de son tir. »

Le vapeur grec « Antyva » torpillé

Dans les milieux maritimes du Pirée on se montre très ému par la nouvelle parvenue à Athènes que le vapeur grec « Antyva » aurait été coulé par un sous-marin allemand dans la mer du Nord.

Aucune information n'a été reçue sur le sort de son équipage.

L' « Erin » coulé par une mine

Le vapeur « Erin » d'Ymuiden, a heurté une mine, le 27 décembre, tandis qu'il pêchait dans la mer du Nord. Trois hommes de l'équipage ont été tués et trois grièvement blessés.

Huit survivants ont été débarqués par un autre bateau à Ymuiden.

L'attitude grecque en cas d'attaque bulgare

L'*Embros* et le *Katri* disent que le gouvernement grec n'a fait aucune déclaration au sujet de l'attitude qu'il observerait en cas de participation des Bulgares dans l'attaque austro-allemande contre les Anglo-Français.

Le gouvernement hellénique s'est réservé dans ce cas une entière liberté d'action pour la défense des intérêts helléniques de la façon qu'il jugerait le plus convenable.

Les Roumains s'emparent d'un dirigeable

On mande de Budapest à la « Gazette de Francfort », qu'un dirigeable autrichien qui avait tenté d'opérer une reconnaissance sur les positions russes, a dû atterrir pendant le retour, à cause d'une panne de moteur, sur le territoire roumain. Ceux qui le montaient : un officier et un sous-officier, ont été internés.

Vers Salonique

Le calme actuel des opérations militaires est expliqué, dans les milieux politiques romains, comme le premier résultat de l'insuffisance des traités conclus entre la Bulgarie et les empires centraux. L'accord bulgaro germanique prévoyait seulement la conquête de la Macédoine. Aujourd'hui qu'il s'agit de faire une attaque coûteuse, les Bulgares ne se décideront à marcher que s'ils reçoivent l'assurance que Salonique restera en leur pouvoir. Mais une telle solution serait peu compatible avec les ambitions autrichiennes et le maintien de la neutraiité hellénique. L'arrêt des troupes bulgares en Albanie, où elles n'ont reçu aucune assurance de compensation, est une autre preuve que le cabinet de Sofia entend pratiquer la « realpolitik ».

La situation balkanique est donc jugée ici avec un optimisme croissant, d'autant plus que les craintes soulevées sur la valeur des défenses de Salonique sont aujourd'hui disparues. On considère aussi comme un indice favorable que les officiers grecs à Salonique commencent à sentir, devant la menace bulgare, la nécessité d'un rapprochement avec l'état-major des alliés.

Une manisfestation populaire pour M. Venizélos

M. Venizélos a été aujourd'hui l'objet d'une démonstration enthousiaste de la part de milliers de citoyens appartenant à toutes les classes de la société venus à sa résidence lui offrir leurs compliments pour sa fête.

L'éminent homme d'Etat leur a répondu par un discours où il a fait ressortir le danger bulgare et où il a insisté sur l'importance de la présence des alliés à Salonique.

Remerciant la délégation ouvrière M. Venizélos a dit qu'il attachait une importance particulière à l'opinion politique de cette classe qui n'est nullement inspirée par les fonds secrets.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 29 décembre 1915

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

Répondant à une question de M. Outrey relative au torpillage de « la Ville-de-la-Ciotat », l'amiral Lacaze, ministre de la marine, qui fait ses début à la tribune de la Chambre, déclare qu'il a pris toutes les mesures possibles pour qu'à l'avenir nos navires soient autant qu'il se pourra à l'abri des actes de la piraterie austro-allemande.

L'incident est clos.

La Chambre revient à la discussion du projet relatif à la vente et à la répartition des charbons.

Après observations présentées par MM. Paisant, Durafour, de Wemdel auxquels répond M. Sembat, les divers articles du projet sont votés et l'ensemble est adopté par 347 voix contre 11.

M. Deschanel envoie à nos soldats de France et d'Orient le salut de la France.

La session est close.

SÉNAT

Séance du 29 décembre

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

Le Sénat discute l'article 5 des douzièmes provisoires qui comporte l'application en 1916 de l'impôt sur le revenu.

M. Aimond lit son rapport favorable au texte transactionnel voté par la Chambre.

M. Touron combat ce texte que défend M. Ribot.

L'article 5 est voté par 179 voix contre 75.

Les douxièmes provisoires sont adoptés.

CHRONIQUE LOCALE

A nos lecteurs

Le *Journal du Lot* ne paraîtra pas samedi soir, nos ateliers étant fermés le premier Janvier.

Il y aura donc une interruption de deux jours : du VENDREDI SOIR au LUNDI SOIR.

Nos abonnés à l'édition tri-hebdomadaire recevront le numéro du *vendredi* à la place de celui du *samedi*.

LE SOUVENIR

Une œuvre vient d'être créée : elle s'appelle « l'Œuvre des Plaques et des Monuments commémoratifs des atrocités allemandes ».

Son but est de perpétuer le souvenir des violations du droit des gens et des destructions systématiques de monuments et de souvenirs historiques.

Elle veut que dans l'avenir on puisse toujours rappeler les crimes monstrueux commis par les soudards austro-boches, et que les générations aient pour la race germanique l'horreur que l'on doit avoir pour les bandits.

Hélas ! Il faudra fabriquer beaucoup de plaques, élever de bien nombreux monuments si l'on tient à ce que l'infamie des Boches soit toujours connue.

Partout où ils sont passés, ils ont laissé des ruines et des cadavres : partout on retrouve des traces du banditisme le plus abominable.

Mais il faudra aussi mettre en relief l'hypocrisie des chefs austro-boches qui, après avoir fait massacrer les populations, leur adressent des proclamations où ils ne parlent que de sentiments amicaux.

On a lu la proclamation du Kaiser aux Serbes · elle est bien digne de l'impérial assassin :

« Vous avez combattu pendant trois ans, dit-il, et montrez par votre valeur que vous étiez dignes de la liberté ; c'est pourquoi nous venons vers vous, non comme des ennemis, mais comme des *amis*, etc. »

C'est d'une inconscience et d'un cynisme incroyables. Appeler le peuple serbe « son peuple » et s'annoncer à lui comme « un ami » c'est insensé.

Veut-on savoir comment les sentiments amicaux du Kaiser furent transmis aux héroïques Serbes : qu'on lise ces lignes du général de Préval :

« A Belgrade, soldats allemands, embusqués aux fenêtres d'un hôtel, qui s'amusaient à tirer sur les passants avec des fusils de chasse ; pendaisons aux réverbères de personnes prises au hasard dans les rues, pour la grande joie des officiers allemands qui, du café où ils assistaient à ce régal, accompagnaient de plaisanteries et de rires bruyants les contorsions d'agonie de leurs victimes ; plus tard, assassinat de milliers de gens sans jugement ; enfants brûlés vifs ou coupés en morceaux, tandis que leurs mères et leurs sœurs subissaient les outrages des officiers allemands ; centaines de jeunes garçons auxquels on coupait les poignets, tandis que à d'autres on arrachait les pieds ; puits littéralement comblés par les corps de paysans qu'on y jetait encore vivants, tels ont été les traitements infligés au peuple infortuné chez lequel on se présentait en amis. »

Il faudra donc bien des plaques et des monuments pour rappeler toutes les atrocités boches, et l'œuvre qui a pris à cœur de perpétuer l'ignominie des bandits de Guillaume et de François-Joseph aura beaucoup à faire.

Mais l'œuvre est nécessaire pour que dans l'avenir l'on puisse toujours dire que boche est synonyme de sauvage.

Au Sénat

M. Loubet, sénateur du Lot, vient d'être élu, par le 8e bureau, membre de la Commission chargée d'examiner les marchés qui auront été passés par le Gouvernement pendant la guerre.

C'est une très importante commission et les candidats étaient nombreux dans les bureaux. La désignation du sympathique sénateur est donc très flatteuse pour lui.

Ses nombreux amis sont heureux de le féliciter.

Votes de nos Sénateurs

Sur le projet portant ouverture de crédits au ministre de la guerre au titre de budget général de l'exercice 1915, nos sénateurs ont voté.

Pour : MM. Rey et Loubet.

Votes de nos Députés

Sur l'ensemble de projet de loi concernant les crédits provisoires applicable au 1er trimestre 1916, nos députés ont voté.

Pour : MM. de Monzie, Bécays, Malvy.

Réceptions supprimées

Le Préfet du Lot ne recevra pas le 1er janvier. Il prie les personnes qui avaient l'intention de déposer leur carte à la Préfecture de vouloir bien s'en dispenser.

LE POILU'S MUSIC' HALL

(De l'*Echo des Gourbis*).

C'est une des plus belles œuvres de la guerre, c'est le *Poilu's Music' Hall*, transformation pour la saison d'hiver du *Poilu's Park*, concert des poilus de la saison d'été. Cette œuvre a été possible et a été merveilleusement réalisée grâce aux encouragements et à l'appui infiniment précieux de toutes les façons du général Cordonnier, qui s'est montré ainsi un ami non seulement bienfaisant, mais encore profondément clairvoyant, des poilus qu'il a sous ses ordres, dont il sait se faire aimer et dont il fait ce qu'il veut, des artistes et des héros.

Le *Poilu's Music' Hall*, c'est, comme son nom l'indique, un music hall et, comme son nom l'indique encore, un music hall de poilus où selon la devise de l'œuvre, *Tout est fait pour les poilus et par les poilus*. Les poilus y sont à la fois acteurs, organisateurs et spectateurs.

Ce qu'on y fait est merveilleux, dans cette petite ville qui est comme une sentinelle du front et où vont se reposer, entre leurs durs séjours aux tranchées, nos braves soldats de France. Là, à deux pas de l'ennemi, le directeur du *Poilu's Music' Hall*, le docteur Rhem, a créé un établissement de haute psychothérapie collective, selon le mot heureux du général Cordonnier. Le docteur Rhem, un des fondateurs du théâtre à la caserne qui eut tant de succès en temps de paix, a fait, en temps de guerre, mieux encore, car ce *Poilu's Music' Hall* est épatant.

Après des jours nombreux passés dans l'angoisse, le dur labeur, le cafard des tranchées et les généreux marmitages, un peu à l'arrière, nos soldats vont se reposer et ils trouvent, dans une charmante ville, dans une salle confortable, un spectacle amusant tel que peu de music' halls parisiens en pourraient offrir de plus attrayants, et cela pour rien. Les poilus ne paient pas. Une affiche indique dès l'entrée : « Entrée réservée à Messieurs les poilus. Prix d'entrée : *un sourire* ».

Ils sourient, les poilus, je vous assure ! même ils rigolent avec cette abondance qui est le signe d'un cœur solide et d'une vaillante jeunesse. Ils paient généreusement plus que le prix demandé.

C'est que ce spectacle en vaut la peine.

Voici le célèbre caporal Milletre, ingénieur de son métier dans la vie civile et pour le moment comique incomparable. Les spectateurs disent simplement de lui qu'il est bidonnant, ce qui est un mot du plus grand enthousiasme.

Voici l'illustre Couteaudier, un clown impayable ; vraie révélation. Il était dans la vie civile un tueur de cochons renommé de la Villette. Maintenant il fait la joie et le réconfort de nos poilus. Ah !... ils oublient tout, quand Gugusse est là !... C'est leur enfant gâté et infiniment populaire. Et les parigos espèrent bien, après la guerre, le revoir sur quelque scène parisienne où il leur rappellera ses campagnes et les leurs, et créera le type de Gugusse-Poilu. A côté de Gugusse, un autre clown : Antoine, un lyonnais plein de fantaisie et marchand de fromages.

Il faut citer encore Chrétien dit Pinassou qui chante de façon originale des chansons... de soldat ; Mariotta, cuisinier de profession et chanteur de romance par nature, qui séduit par sa belle barbe, sa voix chaude et ses nobles attitudes ; Ponzion acrobate, champion des concours lyonnais et Doudou-Gnafron, tous les deux chaudronniers.

N'oublions pas de braves gosses du patelin qui prêtent leur concours précieux : entre autres, le petit Charlot, aimé et archi-applaudi du public, un des meilleurs membres de la société de gymnastique de la ville, société présidée par le maire et sénateur du pays qui est, lui aussi, tout dévoué à l'œuvre et qui est, avec le général, un de ses meilleurs parrains.

Mais ce n'est pas tout. Avec les artistes de concert, il y a une partie de cinéma qui n'est pas à négliger. Un cinéma dont l'écran de projection mesure 6 mètres carrés et où se projettent les histoires et les scènes les plus émouvantes et les plus cocasses de nos grands éditeurs de films. Ces éditeurs sont généreux pour nos soldats et plus que tous, M. de Bettancourt de la société France-Cinéma-Location qui a donné gratuitement, et en toute propriété, de nombreux films pour le cinéma des poilus.

Bravo et merci ! M. de Bettancourt !... Vous avez fait œuvre de brave français et d'homme de cœur !...

Le Cinéma marche à merveille. C'est le grand succès de ces soirées où à chaque représentation le spectacle est renouvelé s. v. p., et où à chaque représentation il est amélioré aussi.

Parmi les collaborateurs les plus précieux du docteur Rhem, on nous signale le brave Thuizat, tourneur de manivelle des films, héros obscur et lumineux du cinéma, puisqu'il fait projeter chaque soir de brillantes et joyeuses lumières sur le bel écran du Poilu's Music' Hall. Rendons comme il convient, hommage à ce modeste et dévoué poilu.

Il y a encore, car il y a tout en ce music hall ! un orchestre et un orchestre dirigé par le chef d'orchestre parisien, M. Pickaert !... La musique de notre 131e s'y est fait entendre aussi sous la direction de notre excellent chef de musique, M. Nouyrit. Elle a joué avec le plus grand succès : la Marche du 131e et les échos de notre Quercy natal.

La scène du Music Hall est une merveille. Les décors et toile de fond sont simplement du décorateur Berlin qui est soldat par là. Ces décors représentent, par une ingénieuse actualité, des décorations de vieilles porcelaines lorraines, des illustrations des livres du populaire français Hansi. En haut dominant la scène et les spectateurs, un beau portrait, œuvre du peintre bien connu Moricet, fait voir un poilu plein de jeunesse, avec une belle et frisottante moustache française, un regard clair et décidé que l'on aime. Et ma foi, il ressemble au général, ce poilu !...

Le rideau de la scène est fait de trois grands drapeaux : français, anglais et russe.

La scène et la salle de spectacle sont dans le marché de la ville. On voit encore les enseignes des marchands qui, dans la journée, font leurs ventes là. L'une d'elles indique : *M. Henri C..., charcutier, marchand de* BOYAUX... Marchand de Boyaux !... Les poilus savent ce que c'est !... Ça leur rappelle les tranchées. Ils sont toujours chez eux.

Nous avons décrit au galopant de la plume, ces impressions sur le Poilu's Music' Hall.

N'oublions pa de dire ou de répéter que les poilus qui jouent et qui écoutent là, sont de vrais poilus, des combattants de tous les instants (sauf les courts repos) et que ceux-là qui jouent, jouent leur rôle aussi de braves soldats français aux fils de fer, comme le poilu Bert-Gyll, *la Grande Divette*, l'Etoile du Poilu's Music' Hall qui, ces jours derniers, a été gravement blessé dans les tranchées, et est en ce moment en traitement dans un hôpital du Midi.

C'est une belle œuvre saine et morale. Les Poilus oublient là leurs misères, et ils y oublient d'en aller chercher de nouvelles, car depuis que ces spectacles existent, nos soldats ne se font preque plus punir pour ivresse, et la séduisante Vénus frôle bien moins souvent la poitrine de nos poilus de ses orteils trop rosés. Merci, cher Directeur.

Merci, mon Général.

La taxe du pain

Un correspondant nous écrit pour nous demander « si la nouvelle taxe du pain partira du 31 décembre 1915 ou du 1er janvier 1916. »

Nous ne pouvons pas répondre à cette question, puisque nous ignorons encore si la taxe est faite.

Ce que nous savons c'est qu'à Gourdon, à Figeac, à St-Céré, dans plusieurs communes du Lot et dans presque toutes les communes des départements voisins, le pain a été diminué dès le lendemain ou 3 jours après l'application de l'arrêté préfectoral fixant le prix des farines.

Les Retrouvés

Parmi les militaires qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons les noms de :

Faure (Henri), du 7e d'infanterie, originaire de Toulouse : Mérianne (Alfred), du 7e d'infanterie, originaire de Montjoire (Hte-Garonne).

Mort suspecte

Nous avons dans un de nos derniers numéros mentionné qu'une enquête était ouverte au sujet de la mort plutôt suspecte d'un propriétaire de Fontanes M. Chaubard.

L'enquête suit son cours ; des agents de la brigade mobile après des recherches, ont fait des constatations qui, avant peu, donneront des résultats.

Il est à l'heure actuelle reconnu que la mort de Chaubard n'est pas normale.

Cet homme a été victime d'un guet-apens, et a succombé des suites de graves contusions.

Espérons que la lumière sera faite sur cette affaire qui passionne à juste titre l'opinion publique de la région.

Destruction des animaux nuisibles

M. le Préfet du Lot informe les maires du département qu'à partir du 31 Décembre 1915 il cessera d'accorder les autorisations prévues par son arrêté du 5 Octobre 1915, pour la destruction des animaux nuisibles.

Il les prie, en conséquence, d'aviser leurs administrés qu'il ne pourra plus être donné suite aux demandes qu'ils transmettraient à cet effet.

Belmont

Chien enragé. — Il circulait depuis quelques jours sur le territoire de la commune un chien, à mine suspecte, présentant tous les symptômes de la rage et qui a mordu bon nombre de ses congénères.

Il a été abattu, vendredi, avec une fourche par Mlle Déjean (Hégilda) et par deux jeunes belges, Elza et Julia Hugues âgées de 14 et 12 ans, domiciliées chez M. Pouzergues instituteur. Voyant le danger couru par la fille Déjean elles sont venues lui apporter secours et ont achevé de terrasser cet animal à coups de fourches, alors que, écumant de rage, il cherchait à mordre le manche de ces instruments et à l'arracher de leurs mains.

Examiné par M. Fournier, vétérinaire à Lalbenque, ce chien a été reconnu atteint d'hydrophobie.

Nos félicitations aux courageuses jeunes filles.

Camburat

Journées des poilus. — Grâce au dévouement inlassable des grandes élèves de notre école des filles, les journées des poilus ont rapporté la somme de 23 francs.

Nous adressons nos remercîments aux généreux donateurs ainsi qu'aux gentilles quêteuses, Mlles Battut, Bedon, Chartron, Clarac, Crouzat, Lacroux, Lafage, Quercy et Séguy.

Gourdon

Mort pour la patrie. — Nous avons le regret d'apprendre la mort d'un de nos jeunes et de nos plus sympathiques concitoyens de la classe 1916, le soldat Jules Dunoyer, du e régiment d'infanterie tombé glorieusement sur le champ de bataille.

Sympathiques condoléances.

LEÇONS D'ANGLAIS
ET RÉPÉTITIONS

LEÇONS DE PIANO

Mme VILLARD, 34, Rue Brives, Cahors

Avis

Lundi, 3 Janvier, à Cahors Hôte Combelles, vente avec garantie, de 10 chevaux Anglais, s'attelant, et une pouliche Percheronne, 18 mois, dressée.

Le propriétaire-gérant :
A. COUESLANT.

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 29 DÉCEMBRE (22 h.)

En Belgique et en Artois, l'artillerie s'est montrée active de part et d'autre au cours de la journée.

⁂

Au nord de l'Aisne, nous avons détruit, par notre tir, des abris de mitrailleuses et dispersé des travailleurs autour de la Ville-aux-Bois.

⁂

En Argonne, nous avons fait exploser deux mines vers la cote 285, au nord de la Fille-Morte ; un petit poste allemand a sauté.

⁂

Sur les Hauts-de-Meuse, un tir de notre artillerie sur une batterie allemande repérée au bois de Warmont, nord-est de Saint-Mihiel, a donné, d'après les renseignements de notre aviation, les meilleurs résultats.

⁂

Dans les Vosges, canonnades assez vives sur divers points du secteur, notamment entre La Fecht et La Thur ; très violente dans la région de l'Hartmannswillerkopf.

Malgré de violentes contre-attaques ennemies, l'action entamée hier nous a laissés, en fin de journée, maîtres d'une série d'ouvrages allemands établis entre le Rehfelsen et l'Hirzsentein qui s'ajoutent aux tranchées déjà perdues par l'ennemi.

Le nombre des Allemands tombés entre nos mains depuis hier s'élève à 300.

Le total des prisonniers valides faits depuis le début de ces opérations est actuellement de 1.678.

Aux dires unanimes des prisonniers, les pertes allemandes, au cours de notre attaque du 21 et des journées suivantes, sont considérables.

⁂

Communiqué du 30 Déc. (15 h.)

(Transmis au " Journal du Lot " par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

A l'ouest de Péronne, l'ennemi a tenté de s'emparer d'une de nos sapes devant Dompierre. Il a été complètement repoussé.

⁂

En Champagne, dans la région de la ferme Navarin, nos tirs d'artillerie ont empêché l'ennemi de réparer les tranchées démolies par nous dans la nuit du 28 au 29.

⁂

Rien à signaler sur le reste du front.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 12 h. 5

SUR LE FRONT RUSSE

Actions de détail

Sur la rive gauche de la rivière Aa, un détachement de lettons ayant rencontré un détachement ennemi, s'est élancé sur ce dernier et l'a passé à la baïonnette.

Les Allemands se sont enfuis, en abandonnant sur la place des tués et des blessés.

Sur le reste du front, jusque dans la région du Pripet, duel d'artillerie et fusillade par endroits.

Sur le front au sud du Pripet et en Galicie, des combats sont engagés.

FRONT DU CAUCASE. — Aucun changement.

⁂

Paris, 12 h. 55

Sur le front Balkanique

L'offensive Russe est attendue

LES PRÉPARATIFS BULGARES

De Rome :

Les Bulgares font de grands préparatifs en vue de l'offensive éventuelle des Russes.

Le principal point de concentration Bulgare est Bazirad qui sera le premier centre de résistance.

La ligne de défense s'étendra de là jusqu'à Burgas ; les Turcs campés près de Varna constituent une réserve.

30.000 Bulgares retirés de la frontière Serbe sont concentrés tout le long de la frontière Danubienne du Dobrudja.

Les Bulgares ont creusé 12 lignes de tranchées.

Cinq sous-marins allemands ont été amenés à Varna par le Danube.

L'heure de l'intervention

De Bucarest :

Les milieux officiels disent que l'intervention Russe dans les Balkans se produira dès que les négociations engagées simultanément à Rome, à Bucarest et à Pétrograd, concernant l'attitude de la Roumanie, seront terminées.

On pense que ces négociations aboutiront prochainement.

⁂

La cherté des vivres en Hongrie

De Lausanne :

Les milieux ouvriers ont tenu un meeting à Budapest afin de protester contre la cherté des vivres.

⁂

Retour de Serbie

De Rome :

La mission française, retour de Serbie, est arrivée hier à Bari.

⁂

Notre flotte et les sous-marins ennemis

D'Athènes :

La flotte alliée fait de fréquentes reconnaissances dans le golfe de Volo afin de découvrir les sous-marins allemands, notamment dans la baie d'Hortos.

⁂

Contrebande pour les Boches

De Rome :

Une importante contrebande d'armes destinées à l'Allemagne vient d'être découverte à Gênes.

⁂

Les Taubes contre les aérodromes Anglais

De Londres ;

Le communiqué anglais signale une attaque de taubes allemands contre les aérodromes anglais.

Aucun dégât. Mais un avion anglais a été descendu.

⁂

Les Anglais attaquent avec succès

Le communiqué de Londres annonce que les Anglais ont prononcé une attaque heureuse près d'Armentières. Ils ont réussi à pénétrer dans les tranchées allemandes après un combat à coups de grenades.

Ils ont obtenu de bons résultats et ont infligé des pertes nombreuses à l'ennemi.

Nos alliés ont, en outre, efficacement bombardé les tranchées et abris ennemis entre Mametz et Monchy.

⁂

Notre contingent à Salonique

De Rotterdam :

Un télégramme de Salonique dit que le nombre des troupes alliées s'élève actuellement à- 210.000 hommes dont 90.000 Anglais.

Les alliés ont 1.200 canons.

40.000 hommes de renfort sont actuellement en route.

De grandes quantités de munitions sont débarquées.

⁂

Paris, 13 h. 40

DANS L'ADRIATIQUE

Deux navires Autrichiens détruits

Les autres vaisseaux en fuite

Communiqué de la Marine :

Une division navale autrichienne étant sortie de Cattaro pour bombarder Durazzo, les escadrilles alliées se portèrent à sa rencontre.

Le destroyer autrichien *Lika* sauta sur une mine.

Le destroyer *Triglay*, du même type, fut détruit par les escadrilles alliées.

Les autres bâtiments ennemis poursuivis s'enfuirent vers leur base.

PARIS-TÉLÉGRAMMES.

⁂

Les Bulgares semblent redouter très sérieusement l'intervention Russe et ils prennent des dispositions importantes pour résister à l'attaque de nos alliés qu'on considère comme prochaine à Bucarest.

D'autres renseignements, venus de Salonique, affirment que les Anglo-Français sont en nombre et puissamment armés.

⁂

Grosse activité sur le front Anglais, dans la région d'Armentières.

Nos alliés marquent un avantage appréciable.

⁂

Une division autrichienne qui voulait bombarder Durazzo a été attaquée par des escadrilles alliées.

Résultat : 2 destroyers autrichiens coulés, les autres bâtiments ont pris la fuite.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge
En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphiode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue
et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.